LA

MYTHOLOGIE

RACONTÉE AUX ENFANTS

PAR
Jules Raymond
M. LAMÉ FLEURY

NOUVELLE ÉDITION

PARIS
C. BORRANI, LIBRAIRE-ÉDITEUR
RUE DES SAINTS-PÈRES, 9

1872



L'ENFER DES SCANDINAVES.

Cependant, à peine ce triste devoir fut-il accompli, que Friggà fit publier à son de trompe, dans tout l'univers, qu'elle donnerait une forte récompense à celui qui voudrait descendre aux enfers, pour supplier la cruelle Héla de permettre à Balder de revenir habiter parmi les dieux.

HERMOD, surnommé l'AGILE, qui était aussi l'un des fils d'Odin, se chargea de cette commission périlleuse; car vous savez qu'il n'était permis à personne de sortir des États de la mort après y être entré. Son père lui prêta son excellent cheval SLEIPNER, pour qu'il fît plus promptement ce voyage, et rapportât la

réponse que chacun attendait avec impatience.

Sleipner, avec ses huit pieds, était certainement le plus rapide de tous les coursiers, et Hermod l'Agile le plus léger de tous les cavaliers ; mais il y avait si loin, si loin du ciel aux enfers, que, pendant neuf jours et neuf nuits, le voyageur parcourut des vallées profondes et ténébreuses avant d'arriver au premier fleuve de l'empire d'Héla. Parvenu au bord de ce fleuve, qui était large et profond, Hermod ne savait comment passer sur l'autre rive, lorsqu'il aperçut, à peu de distance, un pont couvert d'un brillant toit d'or, dont la garde était confiée à une guerrière armée de toutes pièces. Cette guerrière fit d'abord beaucoup de difficultés pour laisser pénétrer Hermod dans cet empire, où les morts seuls étaient admis; mais elle lui permit de continuer sa route, lorsqu'il lui eut assuré qu'il venait du ciel en droite ligne pour réclamer Balder, auprès d'Héla, de la part d'Odin et de Frigga.

Cependant Hermod, ayant poursuivi son chemin, ne tarda pas à arriver dans le NIFFLHEIM, qui était le séjour des hommes lâches et pacifiques après leur mort; car je vous ai dit que les braves seuls étaient admis dans le Walhalla; et il fut épouvanté du spectacle que ces tristes lieux offrirent à sa vue.

Il y avait, au milieu de cet enfer, une source d'où coulaient ces fleuves empoisonnés qui avaient autrefois produit le puissant Ymer et la race des géants de la Gelée. On les distinguait entre eux par des noms sinistres, tels que l'Angoisse, l'Ennemi de la joie, la Perdition, le Tourbillon, le Rugissement et la Tempête. Le dernier de ces fleuves, que l'on nommait aussi le Bruyant, à cause du retentissement effroyable que produisaient ses flots en se précipitant, environnait les grilles du palais de la mort.

Hermod, toujours intrépide, d'un seul bond de son cheval franchit le fleuve et la barrière qui le séparaient encore de la hideuse Héla, qu'il n'eut point de peine

à reconnaître à son corps moitié bleu, moitié couleur de chair. Elle avait à ses pieds un coq noirâtre qui de temps à autre poussait un cri lugubre, et son cortége était formé de sombres divinités qu'Odin lui avait autrefois données pour compagnes.

A quelques pas de là, Hermod reconnut son frère, assis paisiblement dans le palais de la mort, à côté de sa femme Nanna. Le dieu fit à Héla le compliment le mieux tourné qu'il lui fut possible, pour obtenir d'elle que Balder remontât avec lui vers le ciel, où son absence avait plongé toute la famille des dieux et l'univers entier dans la douleur ; et, en effet, cela devait être vrai, puisque Balder figurait le soleil, dont la disparition enveloppe toujours la nature d'une véritable tristesse.

D'abord l'impitoyable Héla parut ne tenir aucun compte des compliments ni des plaintes d'Hermod, tant elle était habituée à entendre chaque jour de semblables paroles ; mais enfin, se laissant

tout à coup attendrir par ses prières, elle lui répondit que, puisque tout l'univers était aussi affligé qu'il le disait de la mort de Balder, elle permettrait à ce dieu de retourner vers Midgard, si toutefois, dans le monde entier, il ne se trouvait pas une seule chose animée ou inanimée qui ne versât des larmes sur sa perte.

Ce fut la seule réponse qu'Hermod put obtenir de cette inexorable divinité ; et remontant sur son excellent cheval, il retourna vers les dieux, emportant un anneau d'or de la part de Balder, pour Odin, et un dé d'or que Nanna envoyait à la déesse Frigga, comme un témoignage de souvenir et d'amitié.

Chemin faisant, il s'aperçut qu'il traversait neuf mondes qui formaient autant de dépendances du royaume d'Héla, et il ne put se défendre d'un grand effroi en passant auprès d'un enfer plus terrible encore que le Niflheim, mais où il crut deviner qu'il ne se trouvait encore personne. La porte de ce lieu terrible, que

l'on nommait le NASTROND, était construite de têtes de serpents tout prêts à vomir des torrents de venin sur les parjures et les assassins, à qui, à la fin du monde, ce lieu funèbre était destiné pour prison. Un loup monstrueux les y attendait, en poussant d'horribles rugissements.

Aussitôt que la réponse d'Héla fut connue parmi les dieux, chacun se mit en campagne pour supplier tout ce qui existait de pleurer la mort de Balder, puisque ce n'était qu'à ce prix que cet aimable jeune homme devait être rappelé à la vie. Les hommes, les bêtes, les arbres, les métaux, les rochers eux-mêmes se prêtèrent à cette douleur générale, et lorsque toutes ces choses pleurèrent à la fois, ce fut absolument comme un déluge universel.

Les dieux ne doutaient déjà plus que Balder ne leur fût bientôt rendu, tant les pleurs du monde entier coulaient avec abondance, lorsque l'un d'eux découvrit au fond d'une caverne obscure

une vieille magicienne à laquelle personne n'avait encore songé. Je soupçonne, à la vérité, que cette sorcière n'était autre que le dieu Loke, qui, dans sa prison, avait pris cette figure pour tromper les dieux ; mais, lorsqu'on s'adressa à elle pour la supplier de se joindre à la douleur commune, elle répondit avec aigreur qu'elle ne pleurerait point, parce qu'elle voulait que Balder restât aux enfers. Rien ne put attendrir ce mauvais cœur, et la cruelle Héla garda sa proie.

Si, en vous enseignant la géographie, mes enfants, on ne vous a pas laissé ignorer que sous les climats du Nord, le soleil reste une partie de l'année caché sous l'horizon, vous comprendrez aisément cette fable de Balder descendu aux enfers. Le deuil universel est le temps de l'hiver, si triste et si long dans ces contrées, où le dégel est le prélude du retour de la chaleur et de la lumière.

Je vous prie de remarquer, à ce propos, que ce n'est pas la première fois que

nous voyons dans les fables mythologiques cette descente des dieux dans le palais de la mort. Chez les Égyptiens, Osiris, chez les Grecs, Hercule, ont fait le même voyage que Balder dans ce triste séjour, d'où ils sont tous deux sortis radieux et triomphants ; nous verrons tout à l'heure que celui-ci ne fut pas plus malheureux que les dieux des autres pays, et cela nous apprendra qu'une même idée a donné lieu aux mêmes images chez les différents peuples de la terre.
